



Collège Mistral à Nice



Journée du Respect Vendredi 7 avril 2017



Toutes les photos en diaporama sur notre site :
<http://solidarsport.free.fr>



Debouts de gauche à droite : M. Gérard-Louis Bosio, Mme Karine Rivalan, M. Richard Conte, Mme Elysa­b­eth Renucci, M. Patrick Molineri. Accroupie, Mme Sophie Airaud.

La tête et les jambes

Lieu : le collège Mistral à Nice.

Participants : 120 élèves de 6^e, et 60 élèves ULIS et SEGPA répartis en 19 équipes.

Principale : Mme Elysa­b­eth Renucci - **Adjointe :** Mme Karine Rivalan.

« Pilote » de la journée : Mme Sophie Airaud, professeur d'EPS.

Organisation : mise en place d'un parcours citoyen intitulé « La tête et les jambes ».

Chaque équipe doit répondre à **trois ateliers de sport** (volley-ball, bérét, basket) et **trois ateliers « intellect »** (français, maths et anglais).

Au terme de la journée est distinguée l'équipe qui a gagné le maximum de points.

A chaque atelier, 15 points sont en jeu : 5 points pour la matière proprement dite, 10 points sur les critères du Respect suivants : respect des règles – respect de ses coéquipiers – respect des adversaires – respect des adultes – respect du matériel – respect du travail – Ecoute et attention – Esprit fair-play – respect de l'arbitre – Bref, le respect sous toutes ses formes. Donc au total, 90 points sont possibles.

Avec la perspective d'arriver en tête pour l'équipe qui aura eu le meilleur comportement d'ensemble.

Chaque équipe était accompagnée d'un professeur : E1 Mme Arbona – E2 Mme Guesquier – E3 Mme Vignol – E4 M. Bauza Canellas – E5 Mme Marghali – E6 M. Dupont – E7 M. Boglio – E8 Mme Martin – E9 M. Oueslati – E10 Mme Bonnaventure – E11 Mme Nansenet – E12 Mme Abraini et M. Mouchot – E13 Mmes Fouques et Cony – E14 M. Nofri – E15 Mme Lorenzini – E16 Mme Gastaut – E17 Mme Pizzol – E18 Mmes Orlando et Pasqual – E19 Mme Sprael.

« La tête » - les 3 ateliers

Anglais

avec Mme Aurélie Petrequin



Français
avec Mme Deborah Benizri
et Mme Hélène Valera

**« La tête » -
les 3 ateliers**



Le coq chauve

Titom était un drôle de coq, né un drôle de jour !

En effet, le jour où il avait cassé sa coquille, le ciel était doré, le soleil noir, et le lune brillait toute rouge. Jamais de mémoire de poules, on avait vu cela !

Et jamais, on n'avait vu un poussin aussi curieux : pas de doux duvet qui le revêtait, mais une fourrure épaisse, lustrée et qui billait d'une imposante couleur mauve.

Pas de piou-piou classiques, mais de gros râlements, rauques et impressionnants.

Et puis, en grandissant, une particularité supplémentaires apparut : Titom était chauve !

Sans le plus petite crête qui vienne fleurir habituellement la tête des coqs !

Un moindre mal, me direz-vous, en regard des autres différences qu'il présentait. Hé bien pas du tout, Titom vivait très mal cette absence de crête et s'en trouvait fort complexé.

Quand il arrivait dans une basse-cour voisine, et qu'il entendait « Oh, mais regardez-ça, quel drôle de volatile ! »

... « Oui, quelle couleur bizarre, et ces plumes poilues, quel mauvais goût ! »

Il restait calme, placide et plutôt indifférent.

Mais, quand on enchainait avec :

« ... et sa tête, vous avez vu ? On dirait un crâne d'œuf ! »

Alors ça, ça le mettait en boule. Il pouvait alors, suivant les moments, devenir très triste et pleurer de chaudes larmes, ou bien se mettre très fort en colère et piétiner de rage tout ce qui se présentait à lui. C'était terrible...

Ay fil du temps, ses congénères, désormais habitués à ses différences, s'amusaient à le chahuter sur son point sensible.

« Hé Titom, mets-toi un bonnet, tu vas t'enrhumer ! »

Ou bien... « Non, tu ne peux pas jouer avec nous, tu n'es pas un vrai mâle sans ta crête... »

Ou encore... « Titom est un coq chauve, honte à Titom ! »

Le pauvre devenait alors tout pâle, piquait du bec, corsait, criait... Mais rien n'y faisait, ils ne se calmaient pas. Un jour particulièrement difficile, Titom décida de partir. Ici, ce n'était plus supportable.

Ailleurs, ce ne pouvait être pire, et tant pis s'il finissait dans la gueule d'un renard.

Il s'en fut donc vers d'autres horizons.

La basse-cour reprit son cours, comme si de rien n'était, comme la plus commune des basses-cours.

Or, peu de temps après, un comité de personnalités importantes, représentant les animaux de la planète vint se présenter aux portes de la basse-cour. Le coq en chef les accueillit : « Nous sommes très heureux de votre présence, Messieurs les éminences, très flattés de votre visite chez nous... ».

« Merci. Mais nous sommes là pour rencontrer l'un des vôtres qui, d'après ce qu'on nous a dit, a des particularités extraordinaires ».

« Ah, vous voulez sans doute parler de Titom, mais il n'est plus là, il est parti... »

« Quoi ? Parti ? Mais où donc ? Ce coq là est un trésor, un joyau... Comment se fai-il qu'une telle perle rare ne soit pas restée parmi vous, sa famille qui l'a vu grandir ? »

« C'était son choix. A dire vrai, il en avait assez d'entendre les railleries des autres, surtout sur son crâne chauve ».

« Ah, je vois... C'est bien dommage, car son absence de crête est justement le signe d'un être exceptionnel, béni du ciel ! »

A ces mots, il y eut des bruissements d'ailes et des chuchotements effarés dans la basse-cour.

Le représentant du comité des éminences poursuivit :

« Nous sommes très déçus de n'avoir pas trouvé Titom. Nous allons continuer nos recherches et espérons que nous pourrons le trouver prochainement pour l'amener dans un lieu où il sera traité à sa juste valeur, en prince, guide des animaux ».

Et ils s'en allèrent. La basse-cour était abasourdie. Titom était un prince et eux, sa famille qu'avaient-ils faits ? Ils s'étaient moqués de lui, ils avaient joué à lui faire du mal, bêtement, méchamment.

Le coq en chef rassembla alors toutes ses troupes et donna ses consignes :

... « Nous allons partir à la recherche de Titom, alors rangez-vous en équipe, placez-vous en cercle, et que chaque groupe fouille droit devant lui chaque recoin, chaque buisson... »

Le secteur, la région, le pays furent ratissés. Même les ventres des renards furent explorés.

Finalement, Titom fut retrouvé, près d'un désert, assoiffé. On le ramena parmi les siens, où on le soigna du mieux qu'on put.

La santé et le bien-être de Titom étaient devenus l'affaire de tous.

Quand le comité des éminences revint pour rencontrer Titom et l'emmener, lois de chez lui, il y eut des réactions dans la basse-cour.

Titom les calma d'un geste et tint ce langage aux représentants .

... « Je regrette, mais je ne vous suivrai pas. Ma place est là, parmi les miens. C'est vrai, je suis différents, mais c'est ici que l'on m'a envoyé, et c'est ici que l'on a besoin de moi... Au revoir, messieurs ».

Ce drôle de coq sans crête, à la fourrure mauve et à la voix rauque incarnait désormais la tolérance, l'intégration, e bien au-delà l'amour.

Texte de Valérie Bonenfant

Le thème de l'atelier de français portait sur une lecture du texte « Le coq chauve » par Mme Benizri, puis s'ensuivaient un panel de questions auxquelles les élèves devaient répondre...

- 1 -Quelle est la couleur du soleil lorsque Titom naît ?
- 2 - Quelle est la couleur de sa fourrure ?
- 3 - Quelle phrase ne supporte-il pas d'entendre ?
- 4 - Que décide de faire Titom pour échapper aux moqueries ?
- 5 -Quelles personnes cherchent Titom ?
- 6 -Que viennent d'apprendre les animaux de la basse-cour sur l'absence de crête ?
- 7 - Reformulez avec vos mots la morale de cette histoire
- 8 - Donnez deux mots appartenant à la famille que le terme « tolérance »

Ce qu'ils en pensent

« C'est toujours un grand plaisir d'être présente à cette manifestation. Voilà maintenant, 9 ans que Mme Airaud m'a demandé de m'occuper du défi lecture. J'avoue que je me suis prise très rapidement au jeu et que lorsque je lis une histoire où il y a un message autour du respect ou de la tolérance, je m'empresse de la mettre dans ma "sélection Solidarsport" pour une éventuelle épreuve.

Voir cette ambiance d'unité et de rassemblement me plaît vraiment et c'est pourquoi j'ai encore tenu à être présente cette année...

Officiellement, c'était mon premier jour de vacances ! »

Deborah Benizri



« La tête » - les 3 ateliers

Maths

avec Mme Julie Mantaut
et M. Laurent Chicli



Ce qu'ils en pensent



De gauche à droite, Mme Julie Mantaut, Julie élève de 4^e volontaire dans l'organisation et M. Laurent Chicli.

« Je suis professeur de mathématiques et je participe à l'action Solidarsport pour la 5^{ème} année consécutive. Solidarsport est toujours une journée très agréable pour moi autant que pour les élèves du collège. C'est l'occasion de nous voir autrement que dans le cadre rigide et scolaire de la classe et cela facilite toujours les relations à venir entre les élèves entre eux et avec moi-même.

J'ai plusieurs fois encadré une équipe lors des divers ateliers : Sports, QCM mathématiques, Quizz d'anglais, Test de français et les liens créés lors de cette journée sont très agréables et motivent à continuer chaque année l'aventure Solidarsport. Avoir une équipe en responsabilité est très amusant et resserre les liens entre les élèves qui font partie d'un même niveau sans être dans une même classe mais également entre collègues car l'ambiance détendue, conviviale et solidaire de Solidarsport amène chacun à se prendre au jeu et à vouloir "faire gagner" son équipe ! «

Solidarsport, dans notre collège, est autant une épreuve "sportive" que "cérébrale". Le fait que les élèves se répartissent les ateliers entre "les têtes" et "les jambes" est capital à mes yeux car cela montre la complémentarité de chacun au sein du groupe, en donnant le meilleur de soi-même, dans le respect, pour mener l'équipe à la réussite des épreuves.

Je suis ensuite devenue responsable de l'épreuve de mathématiques. Bien entendu, cela était nouveau et un peu stressant la première fois, mais les élèves sont très conscients que pour gagner Solidarsport le maître mot est le respect. Ainsi, ils font de réels efforts ce jour-là pour être polis et respectueux des adultes comme de leurs camarades. Le climat est donc très apaisé pendant la journée. Les liens de confiance se renforcent.

Le moment du regroupement final lors de la remise des prix et de la photo finale est pour moi le meilleur moment de la journée. Les élèves montrent du soutien, du fair-play, de la solidarité et les insultes et moqueries quotidiennes sont momentanément laissées de côté...

Cette journée est donc pleine de promesses et un excellent début vers la suite... pour que cet état d'esprit Solidarsport perdure dans l'esprit des enfants : Le respect de soi, le respect de l'autre, le respect de la vie.

Julie Mantaut

Ce qu'ils en pensent

« Voilà plus de sept ans que notre collège banalise une demi-journée pour organiser « la tête et les jambes – la journée du respect » avec l'association Solidarsport, autour d'une valeur : le respect, des autres, de soi.

L'idée : tous les sixièmes du collège (des classes standards, SEGPA et ULIS) sont répartis et mélangés dans une vingtaine d'équipes. Ces équipes sont encadrées par un ou deux professeurs et vont aller de lieu en lieu dans le collège pour passer des épreuves pour certaines sportives (jeu du béré, handball..) et pour d'autres plus intellectuelles. Dans chaque épreuve, les élèves se répartissent les tâches entre « les jambes » et « les têtes » afin d'être le plus efficace. Elles sont évaluées non seulement sur leurs résultats mais aussi sur les valeurs de respect et de fair-play qu'elles auront montré.

Pour l'épreuve de mathématiques par exemple, chaque équipe choisit 4 de ses membres qui devront se concerter pour répondre à un QCM de 15 questions portant sur les notions vues en classe depuis le début de l'année. L'épreuve est rapide : 7 minutes, il y a 3 équipes par session, et c'est corrigé sur le moment. Le tout dans une très bonne ambiance, sous les encouragements et les applaudissements des restes des équipes.

Le résultat : une demi-journée où de belles valeurs sont mises en avant et où des élèves de classes et d'horizons très différents se retrouvent ensemble, se concertent, se parlent, s'encouragent et se motivent. Ils passent aussi du temps avec des professeurs qu'ils connaissent ou non, et qu'ils appréhendent de manière très différente qu'en classe, un peu comme dans un voyage scolaire, à l'échelle de quelques heures mais avec l'ensemble du personnel du collège.

En bref : un joli moment qui crée, c'est le plus important, de la cohésion entre tous ».

Laurent Chicli



« Les jambes » - les 3 ateliers

Volley-ball avec Maxime Clerc



« Les jambes » - les 3 ateliers



Basket
avec Cédric Duport



« Les jambes » - les 3 ateliers



Béret

avec Mme Béatrice Poudevigne
et M. Julien Paquet





Les récompenses



L'équipe 18 a eu la meilleure note d'ensemble et a été la lauréate de cette journée. Elle était encadrée par Mmes Aina Orlando et Julie Pascual. Toutes nos félicitations.

Elèves « Engagés »



Un grand bravo pour Julie et Antton, deux élèves des classes de 4^e qui se sont portés volontaires pour épauler Mme Sophie Airaud dans l'organisation de cette journée du Respect.



Hôtes de marque



M. Gérard-Louis Bosio (à droite) et M. Richard Conte, tous deux membres du Conseil d'Administration de Solidarsport ont tenu à apporter leur soutien à Mme Elysabeth Renucci.



Un visiteur de marque avec M. Patrick Molineri, Directeur de l'UNSS, lors de la remise des Prix.

Arrêts sur images



De gauche à droite, Mme Ericka Vignol, M. marc Nofri et Mme Muriel Gastaut responsables des classes Ulis.



Mme Sophie Airaud, Mme Karine Rivalan et M. Christian Dho, responsable SEGPA qui a réalisé un reportage photos sur la journée en compagnie de M. Emmanuel Fouchet, professeur d'histoire (photo médaillon).

Ce qu'ils en pensent

« Au-delà de la remarquable organisation de cette manifestation, j'ai perçu un moment d'échange et de rencontre autour de valeurs partagées. En effet, les équipes constituées d'élèves provenant de toutes les 6^{es} du collège coopérèrent très rapidement et œuvrèrent dans le respect des camarades et des adultes. Les gestes d'entraide furent nombreux.

Le fairplay fut toujours présent.

Dans les épreuves, certains élèves, méconnus des camarades ou des adultes, se révélèrent et obtinrent une reconnaissance parfois malgré une situation de handicap.

Je participais pour la première fois à cette manifestation avec au départ, je l'avoue, un certain manque d'enthousiasme.

Je me suis surpris à m'investir avec plaisir dans cette matinée, en fait, pleine d'enseignement ».

M. Nofri

« Cette manifestation a été l'occasion de mettre en avant des valeurs comme la coopération, le respect de soi et des autres ainsi que l'esprit d'équipe qui m'est cher.

En tant qu'enseignante d'Ulis, j'ai particulièrement apprécié d'être au coeur de ce dispositif.

En charge d'une équipe, j'ai vu des élèves collaborer et s'entraider.

Des relations de confiance se sont progressivement instaurées entre les élèves, chacun apportant ses compétences particulières au service du groupe.

Tout comme eux, j'ai eu le sentiment d'appartenir à la communauté du collège dans ce qu'il y a de pluriel et de singulier.

Quant aux élèves d'Ulis, ils ont partagé le même sentiment. Tous sans exception ont été enchantés et ils ont parfaitement participé, additionnant leurs points forts à ceux des autres collégiens.

Une vraie bouffée d'oxygène!

Au travers de tels projets, au travers du "faire ensemble", toute l'équipe des enseignants et des élèves construit l'atmosphère et les conditions nécessaires à l'épanouissement de TOUS.

Encore merci à tous! ».

Muriel Gastaut

« Une belle journée où tout enfant quel que soit son niveau, ses origines, son handicap a pu s'exprimer et relever des défis. Il n'y avait plus d'élèves de classe générale, d'Ulis ou de Segpa. Les barrières ont explosé sous le poids du respect et de la tolérance.

Même si il y a toujours un premier et un dernier, le vendredi 7 avril au collège Mistral, tous ont été vainqueurs ».

Christian Dho

Toutes les photos en diaporama sur notre site :
<http://solidarsport.free.fr>



Toutes les photos en diaporama sur notre site :
<http://solidarsport.free.fr>



L'équipe 10 avait pour professeur-accompagnateur, Mme Bonnaventure.